



Castration, éviration et changement de sexe.

Pour Freud, "nous sommes là sur le terrain du complexe paternel". Tout au long de ses mémoires, Schreber est livré à la redoutable alternative de sa redétermination sexuelle ou de la perte de la raison.

Notons qu'il ne s'agit pas d'une amputation mutilante aboutissant à une déssexualisation, telle que le laisserait entendre l'énoncé freudien de **castration**. Il s'agit d'une inversion du sexe de l'intéressé par sa **transformation en femme**, ce qui a un caractère plus positif, corroboré par l'engendrement d'une nouvelle race d'hommes. Cette inversion s'accompagne de l'acquisition de tous les attributs féminins y compris d'un mode féminin de jouissance. Elle à l'engendrement pour finalité ultime. ([voir couvade](#)).

Elle n'en vaut pas moins pour une altération radicale de la ressemblance au personnage paternel au profit de son contraire, l'image maternelle. Faut-il souligner que les rapports de la femme à l'époux et père **sont ceux de la contiguïté et jamais de la ressemblance** ?

Dans un premier temps, l'exigence d'**éviration** est imputée aux mauvais sentiments que Flechsig, nourrit à son égard pour que l'âme de Schreber lui soit abandonnée, pour que le corps de Schreber lui soit livré "*comme une putain féminine*".

Il est d'un grand intérêt de noter que ces menaces par rapport à son corps et à son âme sont explicitement reliées dans le texte des mémoires à l'effet du "*caractère indissoluble qu'avaient pris (ses) liens avec les rayons*". On ne saurait mieux exprimer l'incapacité du patient à opérer la transformation normale des relations

métonymique, qui préexistent avec le père, en relations métaphoriques. Cette transformation ne va pas sans crises bien connues, mais ainsi le garçon devient-il homme adulte.

Chez Schreber, le **déni permanent** de la différence/castration, associé au **caractère indissoluble** de ces raccordements n'est pas compatible avec l'ordre de l'univers :
-*"Si je bénéficie de cette supériorité, c'est...dans la mesure ou le branchement d'un raccordement de nerfs sur un simple être humain a pu, en prenant un caractère indissoluble aboutir à la situation attentatoire à l'ordre de l'univers...c'est dans cette mesure que je demeure le parti le plus clairvoyant et du même coup le meilleur."*

En novembre 1895 se produit, aux dires mêmes de l'auteur, le tournant capital de sa maladie avec *"l'apparition de signes indéniables de l'imminence de l'accomplissement du miracle de l'éviration"*. Schreber prend alors conscience que son éviration constitue *"un impératif absolu de l'ordre de l'univers"*, ou, comme il le dit plus loin qu'elle est le *"préalable absolu du renouveau de l'humanité"*.

L'alternative qui s'offre à lui est exposée en des termes qui méritent d'être cités : *"ou devenir fou en conservant (son) habitus masculin, ou devenir femme mais saine d'esprit"* - proposition que ne refuserait pas une personne candidate à un changement de sexe. La raison voulut que Schreber opte pour la deuxième proposition, sacrifiant ainsi son honneur viril. L'auteur note, sans transition, **que son ancienne profession lui est du même coup barrée**, résolution admirable qui abolit la contradiction pathogène que suscitait sa nomination à un poste élevé dans la magistrature.

L'acceptation de sa transformation en femme se révéla source d'**apaisement** pour son esprit tandis que son corps devint source de volupté pour les rayons divins.

Cette nouvelle identité devait en plus permettre la création d'une nouvelle race d'hommes *"faite d'esprit Schreber"*. Par l'éviration, qui est aussi une manière de sacrifice, il peut désormais **coexister avec le Terme Supérieur**, Dieu. Ainsi, dans la jouissance d'une contiguïté maintenue et féconde, peut-il participer à la Création. En même temps qu'elle est inversion et altération de la ressemblance, l'éviration exclue radicalement la métaphorisation que l'on sait impossible sous le signe du statut professionnel. Ce dernier étant tenu, par les auteurs, pour l'origine de la crise.

On notera que ces événements critiques et fantasmatiques, qui ne sont normalement qu'un moment dans le développement des êtres, se transforment en durée dans l'évolution psychotique.

* * *

Cette demande d'éviration n'est pas sans trouver écho dans la pratique des "changements de sexe" qui se développe de nos jours et auxquels les pouvoirs publics, eux-mêmes, ont donné une légitimité. Les techniques chirurgicales permettent assez facilement des génitoplasties féminisantes que Schreber en son époque, si délirant fut-il, ne pouvait imaginer que sous l'effet d'un miracle divin.

Les milieux psychiatriques ont été longtemps réticents à de telles interventions. Un argument avancé était qu'une telle demande ne pouvait qu'être l'effet d'une psychose, laquelle persisterait au-delà d'une intervention chirurgicale. Les idées délirantes inaccessibles à l'évidence, ne pouvaient que demeurer actives et conduire à d'incessantes revendications, voire d'autres interventions de cet ordre, ou à une boursoufflure de la psychose. C'est d'ailleurs ce que l'on observe dans les *dysmorphophobies* portant sur d'autres parties du corps où les patients, jamais satisfaits, en viennent à se retourner contre les praticiens. Ainsi, d'une manière générale, toutes les interventions plastiques modificatrices ont-elles été considérées avec méfiances par les milieux psy.

Mais les audaces chirurgicales ont fait apparaître une donnée inattendue : *"tout se passait comme si"* en matière de génitoplasties l'intervention "guérissait" le délire. Les patients, contre toute attente, trouvaient un nouvel équilibre, les difficultés rencontrées pouvant être imputées en grande partie au contexte social.

Là où une solution apparut pour nombre de personnes, se posait à la psychiatrie un problème doctrinal d'importance. On ne peut dire qu'il soit réellement résolu.

Voir l'article : ["Les délires du Président Schreber"](#).

[Retour à l'Index](#)

Site créé le 02 août-1997. - Dr J. Morenon, 8 rue des tanneurs, F-04500 RIEZ

Emplacement du Fichier :

<http://jean.morenon.fr/PDF/eviratio.pdf>

